

# Opinion des étudiants sur la mise en place du système LMD à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Goma

Par

**BUTUNA BAUNELI et KAVIRA ZAWA**

## Résumé

*Cet article s'inscrit dans le cadre des études préliminaires sur les retombés du système LMD adopté et mis en place dans les établissements d'enseignements supérieurs et universitaires de la RDC depuis l'année académique 2021-2022. Il a ciblé l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Goma, et a relevé les opinions d'étudiants de cet établissement sur le fonctionnement de ce nouveau système d'enseignement. Le constat se dégage à trois niveaux: administratif, matériel et pédagogique. Administrativement, le système LMD n'est pas adapté aux conditions de vie et de travail qui sont les leurs, ayant été implémenté sans étude préalable. Le manque de connectivité et des ordinateurs révèlent un constat matériel. L'insuffisance de formation des enseignants est un constat au niveau pédagogique : les enseignants n'ont pas cessé avec leurs anciennes pratiques qui consistaient à exposer la matière.*

**Mots-clés :** Opinion, Etudiant, Système

## Abstract

*This article is mentioned in the frame of the preliminary studies toward the backup from LMD system adopted and applied in the higher teaching institutions and universities of the DRC since the academic year 2021-2022. It has targeted higher institute of Arts and professions of Goma and has pointed out some opinions of students from the same institution over the functioning of this new system of teaching. Administratively, the LMD system is not adapted to their living and working conditions, having been implemented without prior study. The lack of connectivity and computers is a material problem. Inadequate teacher training is a problem at the pedagogical level, as teachers have not stopped using their old practices, which consisted of lecturing on the subject.*

**Key words :** Opinion, Student, System

## I. Introduction

Comme on le sait, le système Licence Master Doctorat ou système de Bologne est apparu dans les années 1930 dans un contexte de mondialisation comme structure. Il vise l'amélioration des systèmes éducatifs, les échanges internationaux des chercheurs, la mobilité des chercheurs et des étudiants. En effet, comme l'a souligné Bakouche (2022), la réforme introduite au cycle supérieur ou à l'université a pour ambition de compenser les manques de systèmes antérieurs et de promouvoir l'enseignement supérieur à l'échelle nationale et internationale.

Dans ce cadre, une intention ou un but est avant tout une visée de facilitation de l'intégration socioprofessionnelle des étudiants sortant d'universités. Toutefois, certaines compétences et connaissances, martèle Bakouche (2022), sont exigées aussi bien chez les enseignants que chez les étudiants et que les compétences escomptées ne peuvent être atteintes que si on œuvre à développer chez l'étudiant une pédagogie dite « active » qui rime avec les nouvelles orientations du système Licence Master Doctorat.

Le transfert des connaissances, conçu traditionnellement comme une passation de l'enseignant à l'élève sera plutôt, dans cette nouvelle optique, une appropriation du savoir, du savoir-faire et du savoir-être ; donc des compétences mobilisables en fonction des situations (académiques, professionnelles, etc...) auxquelles l'étudiant est susceptible d'être confronté.

C'est en ce sens qu'en Afrique, les engagements pris pour parvenir à un enseignement supérieur et universitaire de qualité se sont traduits par une volonté exprimée par les états de ratifier et de tenir compte des instruments juridiques internationaux notamment l'acte consultatif de l'UNESCO, la Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous, l'accord de Florence et le protocole de Nairobi de 1963 relatif à la libre circulation des biens à caractère scientifique, culturel et éducatif et l'évolution des systèmes de l'enseignement supérieur et universitaire, tel qu'exprimé par le processus de Bologne(Cadre Normatif du système LMD en République Démocratique du Congo, 2018).

C'est donc l'ensemble des États Africains qui sont interpellés, aux fins d'une meilleure adaptation de leurs formations aux standards internationaux. Ainsi, les universités de plusieurs pays africains sont-elles pleinement engagées actuellement dans un vaste chantier en vue de leur arrimage au système Licence Master Doctorat.

Selon Drame (2006), face à ce défi de réforme universitaire, l'Université Chekh Anta Diop de Dakar au Sénégal a répondu avec des stratégies, qui peuvent se résumer en 3 étapes : la phase de démarrage, la phase de sensibilisation et la phase la réalisation. Tout cela dans une durée minimum de deux ans.

La République Démocratique du Congo, à l'instar de plusieurs pays du monde devait répondre aux différents défis de la mondialisation et s'ouvrir au processus de

Bologne. C'est alors qu'une réforme s'est imposée à travers le pays dans le système d'enseignement supérieur et universitaire, afin d'adapter le système d'enseignement congolais aux normes internationales de l'enseignement à travers un mode connu par tous, appelé LMD (Licence, Master, Doctorat) du système de Bologne. Voulant se placer au même diapason que les autres pays, la RDC n'a pas cautionné une inadaptation de son système d'enseignement hors du territoire national et a voulu que ses étudiants qui veulent poursuivre leurs cursus académiques à l'étranger s'y adaptent sans difficultés, mais surtout bannir ces pratiques où les enseignants étaient seuls maîtres du savoir et que la pédagogie active soit de mise, c'est-à-dire que les étudiants s'approprient le savoir, savoir-faire, savoir-être. C'est le savoir apprendre.

Il s'observe que l'enseignement supérieur et universitaire congolais se trouve alors confronté au défi de l'adaptation du système LMD découlant du processus de Bologne et considéré aujourd'hui comme l'aspect pédagogique et scientifique de la mondialisation. En effet, loin d'uniformiser les différents systèmes éducatifs, le LMD permet néanmoins une meilleure lisibilité et une harmonisation des grades au niveau international.

On lit par exemple dans l'exposé de motif du Cadre normatif (2018) - le référentiel en la matière - que le corollaire de cette réforme voulue par la RDC est bien entendu, la culture de piloter et de gérer autrement, d'enseigner autrement, d'évaluer autrement, la primauté de la professionnalisation et la reconnaissance de l'enseignement supérieur comme moteur de tout développement.

Cependant, l'applicabilité du système LMD en RDC soulève des questions et suscite des débats parmi les partenaires éducatifs, entre autres, les étudiants. La question que l'on se pose est de savoir si la RDC n'est pas en train de placer la charrue avant le bœuf.

Dans ce contexte, le gouvernement de la RDC, par sa loi Cadre n°14/004 du 11/02/2014 de l'enseignement national et aux termes de son Art. 98 a recommandé une introduction progressive du système LMD dont la finalité est d'harmoniser les cursus dans l'enseignement supérieur et universitaire et de favoriser la mobilité du personnel et de l'étudiant à l'échelle mondiale. Comme l'exige l'Art. 238 « *dans un délai de 12 mois suivant la promulgation de la loi-cadre, le gouvernement est tenu de prendre toutes les mesures réglementaires d'application* ». Par conséquent, aux termes de l'Art.239, « *Tout établissement public ou privé agréé déjà existant est tenu de se conformer à la présente loi et aux mesures d'application évoquées à l'Art.238 de la présente loi* ».

C'est ainsi qu'il a été décidé qu'à partir de l'année académique 2021-2022 soit lancé le nouveau système dès la rentrée en date du 05/01/2022 (<http://WWW.minesu.gouv.cd>> lmd), et que seules les promotions terminales

étudieront sous l'ancien système, car tout n'est pas encore prêt (<http://WWW.radiookapi.net>education>reform>).

Mais pour baliser la voie devant conduire progressivement à cette réforme, le ministère de l'enseignement supérieur et universitaire a décidé d'élaborer un cadre normatif du système LMD en RDC, en tant qu'un référentiel commun qui va permettre à chaque établissement d'atteindre les finalités éducatives, faisant du système d'enseignement supérieur et universitaire un pool d'intelligence ouvert à tous et assurant l'égalité des chances de l'emploi à tous les diplômés. Cependant, alors que ce document de référence était encore à sa prise de connaissance par tous les partenaires, l'année académique a été lancée dans cette réforme prenant tout le monde au dépourvu.

C'est ainsi qu'au Nord-Kivu et à Goma en particulier, pilotée par la conférence des chefs d'établissements, une série de formation a débuté le 03/01/2022 en faveur des chefs d'établissements et des enseignants. Mais tout cela dans un contexte de beaucoup d'interrogations. Néanmoins, les étudiants semblent avoir été optimistes à l'exemple de la présidente des étudiants interrogé à ce sujet par les journalistes en date du 17/01/2022 et qui a répondu : « *si les autres étudiants se sont adaptés, nous aussi nous le pouvons* » ([WWW.pae.elimu.org>goma](http://WWW.pae.elimu.org>goma) les).

Alors que cette réforme est dans sa deuxième année d'application, nous avons tenté, dans le cadre de cette recherche, de recueillir les opinions de bénéficiaires directes que sont les étudiants sur ce nouveau système (LMD) dans lequel ils sont en train d'être formé. Il s'agit d'une recherche exploratoire qui étudie l'appréciation d'un système qui n'est qu'à ses débuts, dont on n'a pas encore tous les contours du problème mais qu'on voudrait mieux comprendre.

C'est l'Institut Supérieur des Arts et Métiers en ville de Goma qui a été choisi comme établissement pilote de cette recherche eu égard de la spécificité technique des options qu'elle organise à savoir la coupe et couture, le modélisme, le développement communautaire et l'informatique de gestion. Il s'est agi, en effet, de répondre à une question principale celle de savoir si l'application du système LMD au sein de cet établissement, dans les conditions actuelles, ne pose pas des problèmes d'ordre administratif, pédagogique et matériel. En clair, les questions que nous avons soulevées dans cette recherche après avoir recueilli les opinions d'étudiants de l'ISAM/Goma sont les suivantes:

- Quels sont les problèmes administratifs majeurs que pose l'implantation du système LMD à l'ISAM selon les étudiants de cet établissement d'enseignement?
- Quels sont les problèmes pédagogiques majeurs que pose le système LMD ?

- Quels sont les problèmes matériels majeurs que pose le système LMD d'après ces étudiants?

À la question principale posée, nous disons d'emblée que l'implantation précipitée du système LMD, au regard des spécificités techniques de l'institut Supérieurs des Arts et Métiers de Goma, poserait sûrement des sérieux problèmes d'ordre administratif, pédagogique et matériel, si l'on s'en tient à l'opinion des étudiants. De manière spécifique, nous disons que

- Les problèmes administratifs majeurs que poseraient le système LMD selon les étudiants sont: le difficile pilotage du système faute de n'avoir pas mené des études préalables avant sa mise en place dans l'institution, des similitudes avec l'ancien système, une application précipitée et non adaptée aux conditions de l'établissement.

- Sur le plan pédagogique, les problèmes majeurs selon les étudiants liés à la non qualification des enseignants dudit établissement et à un rythme de travail sans repos chez les étudiants avec des modes d'évaluations proches de celles de l'ancien système.

- Les problèmes matériels majeurs que pose le système LMD pour les étudiants de l'ISAM sont aussi liés à l'accès difficile à la connectivité, au manque des ordinateurs et à l'accès difficile à la documentation de la bibliothèque.

Ainsi notre objectif principal était-il de saisir l'opinion des étudiants sur l'application du système LMD à l'ISAM/Goma. Nous nous sommes fixés trois objectifs spécifiques :

- Mettre en évidence les problèmes administratifs majeurs posés par le système LMD à l'ISAM/Goma, du point de vu des étudiants.

- Mettre en évidence les problèmes majeurs d'ordre pédagogique posés par le système LMD à l'ISAM/Goma, du point vu des étudiants.

- Mettre en évidence les problèmes matériels majeurs posés par le système LMD du point vu des étudiants.

Cette recherche se révèle ainsi simple mais pertinente, car touchant non seulement l'avenir de la jeunesse congolaise, mais également de celui du pays tout entier dans sa marche vers le développement durable.

Eh bien, en explorant les avis des étudiants et en identifiant les défis et les opportunités, nous avons espéré contribuer de la sorte, à tirer une sonnette d'alarme aux fins d'amélioration de l'enseignement supérieur dans le pays. Certes, dans le contexte actuel certains préalables devraient être posés pour éviter de donner de l'eau à celui qui n'a pas soif, mais également il s'est agi pour nous, d'ouvrir un espace d'investigation aux chercheurs qui peuvent réfléchir sur cette grande décision qui a été prise par les autorités Congolaises en matière de l'éducation et nous compléter au besoin. Nos préoccupations de chercheurs rentrent

donc dans la valeur que nous attachons à la formation de la jeunesse qui forme l'élite de demain.

Étant donné que plusieurs interrogations ont jalonné le processus de mise en place de ce système, une première observation de son fonctionnement, partant du bénéficiaire qui est l'étudiant lui-même, nous a paru justifié.

## II. Méthodologie

L'Institut Supérieur des Arts et métiers de Goma est né de la nécessité de donner aux jeunes et aux personnes détentrice d'un diplôme d'État, ou son équivalence l'opportunité de poursuivre leurs études dans le domaine de la Coupe et Couture, Modélisme, Informatique de Gestion, Développement Communautaire (Gestion et Administration des Projets). Il sied de signaler que la congrégation des sœurs Ursulines de Tildonk initiatrice de l'institution, s'est assigné la noble mission d'éduquer et d'instruire la jeunesse depuis plusieurs décennies.

Pour le compte de l'année académique 2022-2023, l'ISAM a fait fonctionner 8 promotions sur le 17 qui ont été opérationnelles. En effet, les 9 restantes ont fonctionné dans l'Ancien programme dit Pandem. L'effectif total de 8 promotions est de 289 étudiants évoluant sous le programme LMD : Première année de licence Gestion et Administration de Projets 10, Deuxième année de licence 14, Première année de licence coupe et couture 76, deuxième année 64 ; Première année de licence Modélisme 65, deuxième année 54 Première année de licence Informatique de gestion 4 deuxième année 2 (Apparitorat ISAM/Goma, juillet, 2023).

Le travail harassant auquel ce nouveau programme soumet les étudiants nous a obligés de choisir un échantillon de 100. Mais le type d'échantillonnage privilégié a été l'échantillon par quota qui est l'une des formes les plus courantes d'échantillon non probabiliste. Il s'effectue jusqu'à ce qu'un nombre précis d'unités (quotas) pour diverses sous-populations ait été sélectionné.

Puisqu'il n'existe aucune règle qui régirait la façon dont il faudrait s'y prendre pour remplir ces quotas, l'échantillonnage par quotas est réellement un moyen de satisfaire aux objectifs en matière de taille d'échantillon pour certaines sous-populations (Mucchielli A, 2001), cité par Laurence K et Wendy C(2014). Néanmoins il fallait calculer la possibilité pour qu'un étudiant puisse appartenir dans cet échantillon par la formule qui suit : La formule est :  $P = \frac{n}{N}$ ,  $P = \frac{100}{288} = 0,34$ . Puis nous avons multiplié l'effectif de chaque promotion par 0,34 ce qui nous donne le quota de sujets à retenir dans chaque promotion. Ainsi, le nombre d'étudiants retenus comme échantillon par promotion sont : 3 étudiants en L1 Gap, 5 en L2 Gap, 26 en L1

couture, 22 en L2 couture, 23 en L1 Modélisme, 19 en L2 Modélisme 1 en L1 I.G et en fin 1 en L2 I.G. Cela étant, nous avons administré 100 protocoles d'opinion aux enquêtés. Le travail a été fait pendant deux jours dans l'enceinte de l'ISAM pendant les heures de cours vers le 16 et 17/07/2023.

Dans cet échantillon, il faut signaler que les filles représentent 74% contre 26% de garçons parce que les options techniques organisées au sein de l'institut attirent plus les femmes que les hommes. 71% de sujets ont 18 à 25 ans parce que le LMD a ciblé d'abord les classes de recrutement et on en est qu'à sa deuxième année d'application et 81% sont des célibataires, car il s'agit des personnes qui étudient et sont encore en charge des parents.

Le questionnaire était présenté en trois parties : l'en-tête reprenant l'objectif du sondage, l'identification des caractéristiques sociodémographiques d'étudiants : sexe, âge, état-civil et les questions proprement dites réparties sur 3 thématiques clés : les problèmes administratifs posés par le système LMD au sein de l'établissement, les problèmes pédagogiques posés, les problèmes matériels posés. Chaque étudiant réagissait aux questions par écrit et nous remettait le protocole immédiatement après complétion. Il sied de signaler que les questions ont été de type alternative et de type ouvert lorsqu'il s'agissait de demander à l'enquêté d'illustrer sa réponse. Nous avons ensuite analysé le contenu des opinions. Par une démarche que nous résumons en des étapes: lecture préliminaire, retranscription du corpus et l'unité d'enregistrement, la catégorisation qui doit revêtir les caractéristiques d'homogénéité, exclusivité et exhaustivité, La quantification et le traitement statistique.

### **III. Résultats**

#### **III.1. Opinions des étudiants sur l'applicabilité du système LMD.**

##### *III.1.1. Dimension administrative*

###### A/ Les préalables à la mise en place du système

Il s'est agi d'abord de recueillir les opinions des étudiants sur les préalables à la mise en place de ce système en RDC en général et dans leur institut en particulier. On parlera des études avant la mise en place. Nous leur avons demandé qu'ils estiment si des études minutieuses ont-elles été menées avant la mise en place

de ce nouveau système. Nous avons eu deux catégories de réponses à ce propos, les réponses affirmatives et les réponses négatives

Tableau 1. Estimation des étudiants sur les études minutieuses Menées avant l'application du système LMD

Réponses	f	%
Oui	40	40
Non	60	60
Total	100	100

Dans ce tableau nous voyons que pour 60% d'étudiants, le système a été implanté dans leur institution sans que les études minutieuses aient été menées, pour 40% les études ont été menées. Ceux qui estiment que le gouvernement congolais a mené des études préalables à la mise en place du système ont illustré leur point de vue en arguant qu'on ne peut l'appliquer sans études préalables (27,5%). Le système en lui-même offre un avantage de 3ans d'études pour avoir une licence (22,5%), oui si on s'en tient à ce qu'on observe (17,5%), c'est arriver à l'improviste, donc il a été étudié préalablement (17,5%) parce qu'on voit qu'il expose à beaucoup de travail (15%).

Ceux qui disent que les études préalables n'ont pas été menées, ont illustré leur position en arguant que cela se voit dans la non maîtrise du système chez les enseignants (16,6%), mais aussi parce que les étudiants qui sont les premiers bénéficiaires n'ont pas été consultés (11,6%), puis sur terrain on observe autre chose que ce qu'on en dit, l'équipement n'est pas suffisant, les étudiants sont perturbés, ils sont pressés en toutes choses (5% par argument), ils échouent alors que d'après les informations en LMD, on échoue pas. Ils aperçoivent des insuffisances en tout (6,6%), l'application du système se montre inefficace, les étudiants ne s'y adaptent pas, le système est flou, si on rate un cours on refait l'année, et rien n'a changé par rapport à l'ancien système (5%).

#### B/ Différence entre LMD et ancien système

Il était question de demander aux étudiants s'ils observent une différence entre le LMD et l'ancien système du point de vue du fonctionnement et perspicacité. Leurs opinions sont reprises dans le tableau qui suit.

Tableau 2. La similitude entre LMD et ancien système

Réponses	F	%
Oui	66	66
Non	34	34
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

En rapport avec la similitude entre l'ancien système et le système LMD, de ce tableau ressort que 66 % de nos enquêtés trouvent qu'il y a des différences entre le LMD et l'ancien système et 34 % pensent le contraire. Ils argumentent leurs propos en disant que le LMD, dans son application et dans leur institution, ressemble à l'ancien système à 60%.

#### C/Le système LMD face à nos conditions de travail

Nous avons demandé aux étudiants si le système répondait à nos conditions de travail. Voici leur opinion dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3. Le système LMD répond à nos conditions de travail

Réponses	F	%
Oui	36	36
Non	64	64
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Il ressort de ce tableau que 64 % de nos enquêtés disent que le système LMD n'est pas adapté aux conditions de vie et de travail qui sont les nôtres et 30,0% pensent qu'il répond bien.

#### III.1.2. *Dimension matérielle*

À ce niveau, nous nous sommes intéressés au défi matériel que pose le système, à la connectivité et à la question de la documentation.

## A/Le Défis Matériels

Le défi matériel que pose le système LMD dans son application à l'ISAM, selon l'opinion des étudiants est présenté dans le tableau suivant.

Tableau 4. Défi matérielle posé par le système LMD à l'ISAM

Réponses	F	%
Connectivité	30	30
Documentation	3	3
Bibliothèque	8	8
Ne pratique pas assez	3	3
Manque d'ordinateur	17	17
Les locaux	2	2
Téléphone Android	7	7
On paie chère	13	13
Aucun	3	3
Enseignement accélérés	2	2
Trop de principes	7	7
Outils pédagogiques	3	3
Laboratoires	2	2
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100,0</b>

Selon les étudiants enquêtés, le défi matériel majeure dans l'application du système LMD à l'ISAM/Goma est la connectivité(30%), vient ensuite le manque d'ordinateur(17%) puis le coût chère des études (13%), et nous avons également le manque d'une bibliothèque fournie (8%) mais aussi trop de principes qu'impose le système(7%) et appel à l'utilisation des téléphones androïdes (7% ).

Pour illustrer les problèmes majeurs liés à la connexion, les enquêtés notent que la connexion n'est pas bonne (12%). Elle ne permet pas d'accéder à la documentation électronique (12%), absente dans la salle de cours au moment des travaux dirigés (9%), et est instable. À l'ISAM, on paie les frais de connectivité sans en bénéficier (8%), elle n'existe qu'au bureau de l'institut et pas pour longtemps. En plus, elle est de mauvaise qualité et coûte aussi chère (6%). De faible débit, elle dépend des moyens de chaque étudiant.

### B/ Accès à la documentation de la bibliothèque

Nous avons demandé aux étudiants s'ils accèdent à la documentation de la bibliothèque au sein de l'ISAM, voici leurs réponses au tableau 5 qui suit

Tableau 5. Possibilité d'accéder à la documentation

Réponses	<b>F</b>	%
Oui	40	40
Non	60	60
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Il ressort de ce tableau que 60 % de nos enquêtés n'ont pas un accès facile à la documentation de la bibliothèque et 40% disent le contraire. Ils illustrent leur propos en disant que la bibliothèque ne possède pas les ouvrages spécifiques à leurs domaines.

### III.1.3 *Dimension pédagogique*

Nous toucherons la question de la qualité de l'enseignement, les pratiques reprobées par les étudiants, la gestion des évaluations TP, TD, la gestion des cours de compléments et la compréhension des résultats communiqués par les étudiants.

#### A/ Qualité des enseignants

Nous avons demandé aux étudiants de nous dire si les enseignants avaient les qualifications requises pour enseigner dans ce système. Leurs réactions sont dans le tableau qui suit :

Tableau 6. Les enseignants sont qualifiés

Réponses	<b>f</b>	%
Oui	38	38
Non	62	62
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

De ce tableau, il ressort ce qui suit : soixante-deux pourcents (62 %) de nos enquêtés affirment que les enseignants ne sont pas suffisamment formés dans ce système et 38% pensent que les enseignants sont suffisamment formés.

## B/ Les pratiques désapprouvées par les étudiants

Ci-dessous la liste des pratiques pédagogiques désapprouvées par les étudiants :

Tableau 7. Pratiques non appréciables dans le système.

Réponses	<i>f</i>	%
Travail sans repos	19	19
Examens imprévus	4	4
Un cours après un autre sans transition	4	4
l'enseignant expose sans matière	15	15
On ne connaît pas les cours de base	3	3
Pas de temps de recherche à domicile	10	10
Pas d'examen sans 3/4 de présence	3	3
On reprend l'année alors que ce n'est pas le cas en LMD	3	3
Recherche sans accès à internet	5	5
Les enseignants non qualifiés	10	10
Études très chères	5	5
On rentre tard	3	3
TP pendant les examens	4	4
Trop des théories que des pratiques	10	10
Les compléments sont très mal gérés	3	3
Négligences des Enseignants	5	5
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Ce tableau nous fait la liste des pratiques que les étudiants reprochent dans l'application du système LMD par les enseignants et par l'administration de l'ISAM. la première, c'est le rythme de travail sans repos(19%), la deuxième c'est celle où les enseignants viennent exposer des cours sans la maîtrise de soubassement qu'ils ont ramassé sur internet, on ne connaît pas les cours de base(3%), puis il y a le manque de temps pour approfondir les recherches à domicile, trop de théories que des pratiques, bref les enseignants sont non qualifiés(10%) ; ils fustigent aussi la négligence de la part des enseignants, le coup des études à l'ISAM, les examens improvisés, on passe d'un cours à un autre sans transition(5%) ; les compléments sont mal gérés, les TP pendant qu'ils ont des examens à préparer.

C/La Gestion des cours de compléments :

C'est le problème envisagé dans le tableau qui suit :

Tableau 8. Opinion des étudiants sur la gestion des cours de complément par l'institution

Réponses	F	%
Un peu bien	8	8
On repêche les cours les années suivantes	12	12
Comme d'autres cours	6	6
Très mal gérés	18	18
Mal programmés	8	8
Bien géré comme d'autres	6	6
Dépendent d'un enseignant à l'autre	8	8
Très bien gérés	6	6
On le voit à la fin	6	6
On les chevauche avec les examens	8	8
Sont payables	8	8
Ça rallonge le programme.	6	6
<b>Total</b>	<b>32</b>	<b>100,0</b>

Voici les problèmes liés à la gestion des cours de compléments au regard des données de ce tableau : d'abord on dit qu'ils sont très mal gérés(18%), on va repêcher le cours l'année suivante (12%), d'autres disent qu'ils sont mal programmés pendant que certains disent qu'ils sont un peu bien gérés (8% par cas), dépendent d'un enseignant à l'autre, on les chevauche avec les examens, on en paie les pénalités (8%).

### C/ Gestion des évaluations, TP, TD et Interrogation.

Tableau 9. Opinion sur la gestion des TP TD et interrogation

Réponses	<i>f</i>	%
Bien	18	18
Bien pour les TP et interro.	12	12
Examens pas bien	6	6
On ne donne pas des temps pour les examens	17	17
De même que dans l'ancien système	20	20
Difficiles	6	6
Les conditions cassent certains	7	7
Multiplés exposés rendent paresseux certains enseignants	5	5
On privilégie plus les examens que les TP	5	5
C'est différent que l'ancien système	4	4
Surveillance est minutieuse	4	4
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Ce tableau nous montre que les TP TD interrogations sont gérés d'après les étudiants de la même manière que dans l'ancien système(20%), bien(18%), on ne donne pas le temps pour les examens(17%), bref bien.

### D/Compréhension de la communication des résultats en LMD

Nous résumons ici les opinions des étudiants sur ce sujet

Tableau 10. Compréhension des résultats et mention obtenue.

Réponses	<i>f</i>	%
Oui	31	31
Non	69	69
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

De ce tableau ressort que pour 69 % de nos enquêtés, ils ne comprennent rien du tout quant à ce qui concerne la communication des résultats et mentions obtenues en LMD et 31% comprennent bien la publication des résultats.

#### 4. Discussion des résultats

Dans la présente recherche, il est remarqué que plusieurs opinions sont données et vont dans le sens de l'administration du système, de la gestion matérielle et pédagogique.

Sur le plan administratif, 60% d'étudiants estiment que les études préalables n'ont pas été minutieusement menées avant la mise en place, car cela se voit dans la non maîtrise du système chez les enseignants (16,6%), mais aussi parce que les étudiants qui sont les premiers bénéficiaires n'ont pas été consultés (11,6%). Sur terrain, on observe autre chose que ce qu'on dit, l'équipement n'est pas suffisant, les étudiants sont perturbés, ils sont pressés en toutes choses(5% par argument), ils échouent alors que d'après les informations en LMD on échoue pas, ils perçoivent des insuffisances en tout(6,6%), l'application du système se montre inefficace, les étudiants ne s'y adaptent pas, le système est floue, si on rate un cours on refait l'année, et rien n'a changé par rapport à l'ancien système(5%).

C'est dans cette optique que Doumbouya M (2021) citant Diop (2016) dans son article sur la réforme LMD au Sénégal, a révélé aussi dans sa recherche que les étudiants, dans leur entièreté, désapprouvent la manière dont la réforme LMD a été mise en œuvre. Toutes choses qui exposent l'incohérence caractérisent souvent les politiques, dit-il. L'auteur dit que les enseignants ainsi que les étudiants manifestent leur peu d'adhésion à l'égard du LMD à cause du non-établissement d'un dialogue inclusif et du manque des mesures d'accompagnement.

Ramdé (2017) repris par Doumbouya (2021) note que les corps administratifs ont plus d'informations sur la réforme, même si elle reste insuffisante chez les enseignants. Toutefois, cette connaissance de la réforme que chaque acteur pense avoir est différente de celle que d'autres catégories d'acteurs possèdent et loin d'être aussi en conformité avec le contenu des documents officiels sur la réforme.

Sur le plan matériel, la difficulté majeure dans l'application du système LMD à l'ISAM/Goma est la connectivité (30%), vient ensuite le manque des ordinateurs (17%), et enfin, le coût chère des études (13%). Nous avons également le manque d'une bibliothèque fournie (8%), alors que le système impose trop de principes (7%) et appelle à l'utilisation des téléphones androïdes (7%). Les enquêtés notent que la

connexion n'est pas bonne (12%), par conséquent, elle ne permet pas d'accéder à la documentation électronique (12%). Instable, il se remarque son absence dans la salle de cours au moment des travaux dirigés (9%) à l'ISAM. D'où, les frais payés y relatifs semblent arbitraires (8%). Seul le bureau de l'institution reste connecté (6%).

Soixante pourcents (60%) de nos enquêtés n'ont pas un accès facile à la documentation de la bibliothèque et 40% disent le contraire. Ils illustrent leur propos en disant que la bibliothèque ne possède pas d'ouvrages spécifiques à leurs domaines.

Selon toujours Doumbouya (2021), on constate dans l'implémentation du système LMD par les universités africaines, une inadéquation totale par rapport aux besoins locaux à cause de sa transposition fidèle qui n'obéit guère aux réalités internes des universités francophones d'Afrique.

Sur le plan pédagogique, on voit que malgré l'adoption du LMD comme modèle pédagogique performant au regard de l'ancien prototype, les étudiants ne cessent d'exprimer leur désir d'avoir une meilleure condition d'étude et un système péda-go-social de bonne qualité. En effet, 62 % de nos enquêtés affirment que les enseignants ne sont pas suffisamment formés dans ce système. Les pratiques désapprouvées sont : la première c'est le rythme de travail sans repos (19%), la deuxième c'est celle où les enseignants viennent exposer des cours sans la maîtrise de soubassement qu'ils ont ramassé sur internet, on ne connaît pas les cours de base (3%), puis il y a le manque de temps pour approfondir les recherches à domicile, trop de théories que des pratiques. Bref, les enseignants sont non qualifiés (10%) ; ils fustigent aussi la négligence de la part des enseignants, le coup des études à l'ISAM, les examens improvisés, passer d'un cours à un autre sans transition (5%), les compléments sont mal gérés, les TP pendant qu'ils ont des examens à préparer. Ramdé évoqué plus haut stipule à ce propos ce qui suit, le manque d'infrastructures adéquates, d'équipements pédagogiques, de moyens financiers, de personnel enseignant de haute qualification, sont autant de contraintes qui affectent négativement la réussite du système LMD et surtout la nature de la gouvernance en cours, qui rebute les enseignants et les étudiants par son manque d'autorité.

Selon Diop, cette insatisfaction des étudiants envers la réforme LMD ne met pas en doute les principes de celle-ci. Mais, on peut regretter que les étudiants ne comprennent rien du tout quant à ce qui concerne la communication des résultats et mentions obtenues en LMD et 31% comprennent bien la publication des résultats.

Pour tout dire, Ndior (2013) conclut que l'adoption du LMD en Afrique est une sorte de conformisme, il ne tient pas compte des défis matériels énormes que l'Afrique connaît. Khelfaoui (2009) et Charlier-Croché (2012), affirment que les universités africaines ont été obligées de s'aligner à la réforme de Bologne, à laquelle elles n'ont pas pris part, au risque de se voir isolées ou déconnectées des autres institutions d'enseignement supérieur dans le monde.

## **Conclusion**

Cette recherche est exploratoire. Cela signifie qu'elle prépare le terrain aux études ultérieures sur l'application du système LMD en RDC avec tous les défis que cela comporte. Elle s'est penchée sur les aspects administratifs, matériels et pédagogiques de la mise en place du système LMD à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Goma qui n'est qu'à sa deuxième année et donc en chantier, ne permettant pas des expérimentations à ce stade.

Le constat qui se dégage administrativement est l'implémentation du système sans aucune étude préalable. Le système LMD n'est pas adapté aux conditions de vie et de travail des étudiants. Matériellement, le défi majeur, dans l'application du système LMD à l'ISAM/Goma, reste la connectivité, le manque des ordinateurs, le coût cher des études et le manque d'une bibliothèque fournie.

Au plan pédagogique, l'insuffisance de formation des enseignants en ce système est un autre défi. Les étudiants font la liste des pratiques qu'ils reprochent dans l'application du système LMD par les enseignants et par l'administration de l'ISAM. Les recherches ultérieures pourront s'atteler sur les solutions à proposer face à tous ces problèmes.

## Références bibliographiques

- Badara Ndior . (2013). *Les universités publiques à l'épreuve de la professionnalisation des études dans la réforme LMD : le cas du Sénégal* ([WWW.Thèse.fr](http://WWW.Thèse.fr))
- Bakouche A. (2022). *Système LMD en Algérie : la pratique de la pédagogie active est-elle possible ? dans Aleph Vol 9 (4)*
- Cadre Normatif du système LMD en République Démocratique du Congo(2018)
- Chartier et al. (2009). L'université africaine francophone face au LMD : Les effets du processus de Bologne sur l'enseignement supérieur au-delà des frontières de l'Europe, dans *Brulant-academie*, s.a Belgique.
- Doumbouya Mamady, 7. (2021). *Les universités publiques en Guinée à l'heure des réformes : le point de vue des acteurs locaux*, . Montréal.
- Drame A. (2006). *Perception des enseignants sur l'introduction du système LMD à l'université Gaston Berger de Saint Louis*, Mémoire DEA disponible en mode multipage ([WWW.memoireonline.com](http://WWW.memoireonline.com)).
- Institut Supérieur des Arts et Métiers de Goma (2023) Statistiques des étudiants, ISAM/Goma : Apparitorat.
- Laurence K et Wendy C. (2014). Les méthodes de recherche qualitative dans la recherche de soins de santé : apport et croyances, dans *reflets de la vie économique*, Tome 53 pp.67 -82
- Loi cadre de l'enseignement national en RDC n°14/004 du 11/02/2014  
[WWW.minesu.gouv.cd.lmd](http://WWW.minesu.gouv.cd.lmd)  
[WWW.radiokapi.net>education>rdc](http://WWW.radiokapi.net>education>rdc)  
[WWW.pae.elimu.org>goma-les](http://WWW.pae.elimu.org>goma-les)  
[WWW.revues-ufhb.org.lmd](http://WWW.revues-ufhb.org.lmd)